

Bern,

An den Bundesrat

Vertraulich

Aussprachepapier

Konkretisierung der Massnahmenpakete entsprechend des Bundesratsauftrags vom 19.06.2020

1. Ausgangslage

Nachdem die Schweiz die erste Welle der Covid-19-Epidemie erfolgreich meistern konnte, wurden seit dem 27.04.2020 die erlassenen Mitigationsmassnahmen schrittweise gelockert. Am 19.06.2020 beschloss der Bundesrat zudem die Rückkehr von der ausserordentlichen in die besondere Lage. Nachdem sich die Covid-19-Fallzahlen lange auf niedrigem Niveau bewegten, lässt sich seit Mitte Juni eine Trendwende mit kontinuierlich ansteigenden Fallzahlen feststellen. Die 7-Tagesinzidenz pro 100'000 Einwohner hat sich zwischen dem 01.06.2020 und 31.07.2020 um mehr als das Zehnfache erhöht und lag am 31.07.20 bei 11.8. Dabei gilt es zu berücksichtigen, dass in letzter Zeit der Anteil der positiven Tests verglichen mit der Gesamtzahl durchgeführter Test (Positivitätsrate) stetig zugenommen hat. Dies stellt ein klares Signal für eine epidemische Trendwende und eine Entwicklung hin zu einer deutlichen Erhöhung des Infektionsgeschehens dar. Es ist nur eine Frage der Zeit, bis auch die Zahl der neuen Todesfälle diese negative Entwicklung widerspiegelt. Zusätzlich berichten die Kantone von diversen lokalen Ausbrüchen, v.a. in bestimmten «Hotspots» wie Ausgehlokale, welche die Kapazitäten der betroffenen Kantone für die aktive Kontaktverfolgung z.T. stark strapazieren.

Entsprechend gilt es als höchste Priorität, die Anzahl der täglichen Neuinfektionen schnellstmöglich zu reduzieren und auf einem tiefen Niveau zu stabilisieren, um das Auftreten einer zweiten Epidemiewelle zu verhindern. Im Gegensatz zur ersten Welle der Covid-19 Epidemie kann die Schweiz dabei von ihren bereits erworbenen Erkenntnissen und Erfahrungen sowie ihren erhöhten Kapazitäten im Gesundheitsbereich profitieren. Zusätzlich beschloss der Bundesrat am 19.06.2020 zusätzliche Ansätze der Vorbeugung und Bewältigung zu entwickeln. Diese umfassen Basismassnahmen, die während der gesamten Covid-19-Epidemie durchgeführt werden können, um die Anzahl der täglichen Neuinfektionen langfristig zu kontrollieren. Sollte es trotz der kantonalen Bemühungen zu einem weiteren Wiederanstieg der Fallzahlen kommen, müssten auf regionaler/kantonomer oder nationaler Ebene Mitigationsmassnahmen eingesetzt werden, um die epidemiologische Kurve so schnell wie möglich abflachen zu lassen.

Gemäss Beschluss des Bundesrates vom 19.06.2020 sollen im Folgenden die Massnahmenpakete «Basismassnahmen», «regionale Mitigationsmassnahmen» und «nationale Mitigationsmassnahmen» konkretisiert werden.

2. Bereits ergriffene Massnahmenverschärfungen (Stand 04.08.2020)

Die Hauptverantwortung für die erfolgreiche Verhinderung bzw. Bewältigung eines Wiederanstiegs der Covid-19-Fälle und damit die Verantwortung für die Einführung oder Verschärfung von Massnahmen liegt bei den Kantonen. Der Bund beschränkt sich auf die ihm von Gesetzes wegen in der besonderen Lage zugeordnete Rolle (Koordination, Vollzugskontrolle, Unterstützung der Kantone etc.). Verschiedene Kantone haben bereits verschärfende Massnahmen erlassen. So beschränkte z.B. der Kanton Tessin am 03.07.2020 Menschenansammlungen

auf maximal 30 Personen und verfügte, dass Ausgehlokale pro Abend maximal 100 Personen bewirten dürfen. Ähnliche Massnahmen wurden von anderen Kantonen (ZG, AG, BL, BS, SO, TI, VS, LU) anfangs Juli beschlossen. In einer Reihe von Kantonen (TI, ZG, VS, FR, AG, BS, BL, SO, SH, LU, BE, GL, SH, VD, NE, GE, GR) wurde eine obligatorische Kontrolle der Kontaktdaten beim Besuch von Ausgehlokalen eingeführt. Auch wurde die Maskentragpflicht in manchen Kantonen auf Geschäfte (VD, JU, GE) und für Personal und Gäste von Innen- und Aussenbereiche von Bars und Restaurants (GE) ausgeweitet. Der Kanton Genf schloss zusätzlich alle Ausgehlokale (inkl. Nachtclubs, Kabarets, Diskotheken und Tanzlokale) für drei Wochen ab 31. Juli, mit der Möglichkeit einer Verlängerung je nach Verlauf der Fallzahlen.

3. Grundsätze zur Konkretisierung der Massnahmenpakete

Wie im Aussprachepapier «Vorbereitung und Bewältigung eines Wiederanstiegs der Covid-19-Fälle in der Schweiz» vom 19.6.2020 beschrieben, dienen die vorgeschlagenen Massnahmen dem Hauptziel einen deutlichen, länger dauernden Wiederanstieg der Fallzahlen und eine zweite Welle zu verhindern. Gleichzeitig gilt es, die negativen gesundheitlichen, gesellschaftlichen und wirtschaftlichen Auswirkungen der Epidemie und eine erneute Einschränkung der Grundrechte, so weit als möglich, zu minimieren (subsidiäre Ziele). Zusätzlich sollen sich die Massnahmen nach dem Verhältnismässigkeitsprinzip ausrichten, einen ganzheitlichen Ansatz verfolgen und wann immer möglich evidenzbasiert sein.

Die Wahl der Massnahmen orientiert sich nach dem epidemiologischen Verlauf. Massnahmen eines vorangehenden Pakets werden bei der Einführung weiterer Massnahmen fortgesetzt, soweit dies möglich und sinnvoll ist. Bei einem Rückgang des Infektionsgeschehens erfolgt der Massnahmenabbau etappenweise in umgekehrter Reihenfolge.

4. Vorgeschlagenen Massnahmen/Massnahmenpakete

Différents paquets de mesures peuvent être implémentés selon la situation épidémiologique. Les mesures de bases ont comme principal objectif de garder à un bas niveau le nombre de cas (endiguement) ; les mesures d'atténuation (mitigation) ont comme objectif de freiner la propagation et d'atténuer les conséquences d'une nouvelle augmentation des cas. Des mesures d'atténuation peuvent être ajoutées aux mesures de base (mise en œuvre conjointe).

Dans le choix des mesures de base ou d'atténuation, il sera tenu compte aussi bien de l'impact sur l'épidémie que sur la société dans son ensemble. La mise en œuvre se fait par étapes si possible en commençant par les mesures qui ont fait la preuve de leur efficacité et qui interfèrent peu (ou le moins possible) avec les activités économiques et la vie sociale

4.1. Mesures de base (Basismassnahmen)

Plusieurs mesures de base ont été définies dans la note de discussion du 19 juin 2020. Elles restent en vigueur tant que durera l'épidémie et peuvent être adaptées et renforcées selon l'épidémiologie locale et nationale. Plusieurs d'entre elles sont définies par la Confédération. En effet, l'ordonnance COVID-19¹ situation particulière définit les exigences de base pour les plans de protection, l'Office fédéral de la santé publique établit les règles d'hygiène et de conduite et la campagne nationale communique les mesures à la population. En outre, une obligation de quarantaine, fondée sur la loi sur les épidémies² (LEp, art. 35 et 41), s'applique aux personnes entrant en Suisse après avoir séjourné dans un État ou sur un territoire avec un risque élevé d'infection. Au besoin, la Confédération a donc la possibilité de modifier rapidement et de façon ciblée ces mesures de base au niveau national.

¹ www.admin.ch/opc/fr/classified-compilation/20201774/index.html

² www.admin.ch/opc/fr/classified-compilation/20071012/index.html

D'autres mesures, comme le traçage des cas et des contacts, sont principalement de la responsabilité des cantons. La Confédération a alors un rôle de coordination et de soutien. Ce dernier comprend l'information des points focaux étrangers en cas d'activités de traçage transfrontalières. Il inclut également la définition de la stratégie de test permettant d'identifier au mieux tous les cas positifs et les éventuelles flambées. La Confédération est aussi responsable de l'approvisionnement en matériel de tests si cela est nécessaire pour maintenir une capacité suffisante de test par les laboratoires (Ordonnance 3 COVID-19³). Elle peut donc là aussi soutenir les cantons dans leurs tâches et jouer un rôle de facilitation.

Ci-dessous sont présentées les mesures de base qui sont déjà en place et peuvent être renforcées au niveau régional ou national selon la situation épidémiologique.

- A. Surveillance & réponse :** La stratégie de test définie par l'OFSP vise actuellement toutes les personnes symptomatiques. Les critères pourraient être élargis pour détecter davantage de cas ou les détecter plus précocement (p.ex. tests à la frontière ou dans certains contextes indépendamment des symptômes). Les cantons assurent l'accès au test, au besoin en mettant en place des structures de test supplémentaires. Ils assurent également la planification et l'augmentation des ressources en fonction des besoins pour le traçage des contacts et le monitoring. La mise en place d'une base de données nationale rassemblant les données cantonales permettra d'avoir un aperçu de la situation et d'adapter les mesures si nécessaire. L'application nationale SwissCovid complète le contact tracing classique: son impact peut être augmenté (p.ex. si les personnes notifiées d'un contact à risque peuvent s'annoncer volontairement au système de contact tracing cantonal).
- B. Règles d'hygiène et de conduite :** la Confédération poursuit sa campagne d'information et de sensibilisation au niveau national. Les messages sont adaptés à la situation épidémiologique. Les recommandations de base peuvent être renforcées par les cantons ou la Confédération (p. ex., port de masques obligatoire dans les espaces intérieurs accessibles au public)
- C. Plans de protection :** la Confédération a fixé les exigences minimales des plans de protection dans l'ordonnance COVID-19 situation particulière. Au besoin, des exigences supplémentaires pourraient être ajoutées à cette ordonnance ou elles pourraient être complétées par des exigences cantonales (p.ex. définition d'un nombre maximal de personne par unité de surface).
- D. Mesures d'accompagnement:** il s'agit de mesures qui favorisent le respect des règles d'hygiène et de conduite. La Confédération définit les mesures p.ex. lorsque seule une mise en œuvre uniforme au niveau national est sensée (p. ex. port du masque obligatoire dans les transports publics). Selon la situation épidémiologique, la Confédération et/ ou les cantons pourraient p.ex. à nouveau recommander le télétravail dans les fonctions pour lesquelles cette mesure n'a que peu ou pas d'impact sur la productivité ou étendre l'obligation de port du masque. Les privés peuvent également en tous temps prendre des mesures dans ce domaine.
- E. Communication :** la campagne nationale, les pages Internet et les activités sur les médias sociaux de l'OFSP soutiennent les activités d'informations et de communication locales/cantonales. Elle peut être renforcée et adaptée au besoin. Les cantons complètent les messages nationaux selon les besoins épidémiologiques locaux.
- F. Mesures aux frontières :** la Confédération est responsable de l'information des personnes entrant dans le pays (aéroports et autres postes frontières) concernant l'épidémie et l'accès au système de santé. Elle informe également sur le devoir de quarantaine au retour d'un territoire à risque élevé d'infection. Les cantons sont responsables du contrôle du respect des mesures. Les cantons peuvent renforcer l'information des

³ www.admin.ch/opc/fr/classified-compilation/20201773/index.html

communautés concernées au niveau local, ainsi que les contrôles du respect des mesures de quarantaine après un voyage dans un pays à risque.

G. Mesures socio-économiques et politiques : le Conseil fédéral définit les mesures visant à atténuer les conséquences économiques des mesures liées à la pandémie de COVID-19, afin d'éviter les licenciements (maintien des emplois), de garantir les salaires et de soutenir les indépendants. Les cantons peuvent également prendre des mesures dans ce domaine, notamment en lien avec des mesures ordonnées au niveau cantonal.

4.2. Mesures d'atténuation (Mitigationsmassnahmen)

Les mesures d'atténuation interfèrent généralement de manière plus importante avec les libertés, la vie sociale et l'économie que les mesures de base. Leur mise en œuvre doit donc prendre en compte les trois dimensions suivantes :

1. Impact sur l'épidémie,
2. Impact sur l'économie,
3. Impact sur la société et sur les droits civiques.

L'acceptation de ces mesures par la société dépend directement de ces aspects : ils sont donc pris en compte dans la priorisation des mesures.

Comme décrit dans le papier de discussion du 19.06.2020, des mesures d'atténuation régionales, ciblées, différenciées et étappées, le cas échéant limitées dans le temps, peuvent être instaurées à tout moment, par exemple lorsque les autorités cantonales détectent une augmentation des cas dans un domaine/lieu particulier. Des interventions précoces visent à éviter la prise de mesures plus radicales, ayant un impact plus important sur la société et l'économie.

Avec l'augmentation des cas, il est néanmoins probable que la transmission ne puisse plus être attribuée à un domaine ou lieu particulier. Dans cette situation, il est recommandé d'orienter les mesures sur certains contextes en fonction de leur potentiel d'alimenter l'épidémie. Les différents contextes peuvent être classés selon **la possibilité de garder ses distances, le risque d'interaction anonyme et le nombre de personnes de contact** (tableau 1). Pour chaque contexte, des mesures peuvent être introduites progressivement selon la hiérarchie ci-après.

Tableau 1: Classification des contextes en fonction du potentiel d'alimenter l'épidémie (voir également l'annexe 1 pour une liste plus détaillée des exemples de domaines/lieux selon les catégories)

Contextes de catégorie 1	Lieux dans lesquels le maintien de la distance est difficile (p. ex. pas de places assises), le potentiel d'interactions anonymes est élevé et le nombre potentiel de personnes de contact est élevé (p. ex. discothèques).
Contextes de catégorie 2	Lieux dans lesquels le maintien de la distance est possible (p. ex. places assises), le potentiel d'interactions anonymes est modéré et le nombre potentiel de personnes de contact est modéré (p. ex. cinéma).
Contextes de catégorie 3	Lieux dans lesquels le maintien de la distance est difficile, le potentiel d'interactions anonymes est absent et le nombre potentiel de personnes de contact est modéré (p. ex. coiffeur).
Contextes de catégorie 4	Lieux dans lesquels le maintien de la distance est possible (p. ex. places assises), le potentiel d'interactions anonymes est absent et le nombre potentiel de personnes de contact est bas (p. ex. cabinet médical).

Mitigationsmassnahmen können bezüglich ihrer unmittelbaren Wirkung auf die Epidemie oder assoziierte Konsequenzen kategorisiert werden (siehe Tabelle 2). Um eine möglichst grosse Wirkung zu erreichen, können Massnahmen aus verschiedenen Wirkungskategorien zu Massnahmenpaketen verknüpft werden. Dadurch kann auf verschiedenen Ebenen interveniert und Synergien zwischen den Massnahmen geschaffen werden.

Tabelle 2: Wirkungskategorien und Beispiele für entsprechende Massnahmen

Wirkungskategorie	Beispiele für Mitigationsmassnahmen¹
Übertragungen verhindern	<ul style="list-style-type: none"> • Maskentragpflicht einführen • Erhöhung Mindestdistanz von 1,5 m auf 2 m • Verschärfung der Oberflächenreinigung/-desinfektion, z. B. erhöhte Reinigungsfrequenz oder Entfernung von überflüssigen Gegenständen, die von mehreren Personen berührt werden können • Erhöhung der Anzahl Handwaschgelegenheiten
Kontaktmöglichkeiten reduzieren	<ul style="list-style-type: none"> • Reduktion der Anzahl Personen / Teilnehmer • Abstand zwischen Personen erhöhen (z. B. durch freie Sitzplätze, alternierende Klassen) • Reaktivierung Minimalflächen pro Person/Kunde in zu kommerziellen Zwecken genutzten Innenräumen • Homeoffice, Home-Schooling • Schichtdienste (Industrie) • Schliessung von Einrichtungen/Verbote von Aktivitäten/Veranstaltungen • Mobilitätseinschränkungen (lokal, kantonal, regional)
Contact-Tracing-Kapazitäten erhalten	<ul style="list-style-type: none"> • Identitätskontrollen bei Kontaktdatenlisten • Reduktion der Anzahl Personen/Teilnehmer pro Sektor • Selbstisolation/Selbstquarantäne für gewisse Bevölkerungskategorien • Testkriterien ändern
Besonders gefährdeten Personen schützen	<ul style="list-style-type: none"> • Einschränkung von Besuchen in (Alters-)Heimen • Besondere Zeiten für Dienstleistungen einrichten • Homeoffice und wenn nicht möglich alternative Arbeit oder «zu Hause bleiben»
Behandlungskapazitäten erhalten	<ul style="list-style-type: none"> • Nicht dringliche medizinische Eingriffe beschränken • Einzelne Spitäler für die Behandlung von COVID-19-Patienten designieren • Vorräte für medizinisches Material • Versorgung mit medizinischer Ausrüstung • Massnahmen zur Schutz von besonders gefährdeten Personen
Import von Fällen verhindern/reduzieren	<ul style="list-style-type: none"> • Mobilitätseinschränkungen (lokal, kantonal, regional, international)

¹Je nach epidemiologischer Situation bereichsspezifisch bis hin zu bevölkerungsweit wirkende Massnahme wählbar (z. B. Maskenpflicht für alle in Innenräumen von öffentlich zugänglichen Einrichtungen).

Finalement, toutes les mesures peuvent, en fonction de la situation épidémiologique, être

mises en œuvre au niveau régional, cantonal ou national. La concertation et la coordination des acteurs doit être adaptée.

4.2.1. Mesures d'atténuation au niveau cantonal/régional (Mitigationsmassnahmen kantonal/regional)

Si les indicateurs suggèrent que le nombre d'infections et leurs conséquences sont élevés localement ou menacent de le devenir, le canton peut prendre des mesures temporaires applicables régionalement selon l'art. 40 LEp. Il consulte préalablement l'OFSP et l'informe des mesures prises (Art. 8, al. 2 Ordonnance COVID-19 situation particulière).

Les autorités cantonales considèrent les mesures à prendre selon **la hiérarchisation suivante** qui tient compte non seulement de l'efficacité croissante sur l'épidémie, mais aussi d'un impact croissant sur l'économie et la société, en combinant le renforcement de mesures de base avec des mesures d'atténuation:

1. S'assurer que les plans de protection sont adaptés et permettent de contrôler la transmission, et contrôler leur mise en application.
2. Renforcer les exigences de base pour les plans de protection (p. ex. port du masque obligatoire, augmentation de la fréquence de la ventilation des locaux/ de la désinfection des surfaces).
3. Limiter le nombre de personnes par m² (p. ex. de surface commerciale) ou réduire le nombre total – de 300 à p.ex. 100 - de clients par établissement ou de participants à une manifestation.
4. Imposer des interdictions, des fermetures ou des restrictions (pour les structures de santé, p.ex. les visites peuvent être soumises à des conditions ou limitées).
5. En dernier recours, décréter des mesures relatives à la mobilité des personnes (selon l'épidémiologie locale, il pourra p.ex. être envisagé d'interdire temporairement l'accès et la sortie d'un quartier ou d'une ville).

Die zu ergreifenden Mitigationsmassnahmen sollten primär die lokale epidemiologische Situation berücksichtigen, auf den jeweiligen Kontext (siehe Tabelle 1 oder Anhang 1) angepasst sein und zeitliche Aspekte einbeziehen. Zu berücksichtigen ist, dass die jeweils gemeldeten Fallzahlen das Ansteckungsgeschehen von vor zwei Wochen widerspiegeln, so dass die Wirksamkeit der gewählten Massnahmen erst zeitverzögert sichtbar wird. Eine rechtzeitige Einführung kann für die gewünschte Auswirkung auf die Epidemie essentiell sein, vor allem im Bereich der Stufen 1 bis 3. Je nach Situation kann es gerechtfertigt sein, direkt Massnahmen ab Stufe 4 zu wählen und ggf. die Dauer der Massnahmen zeitlich zu begrenzen bzw. Kriterien für die Aufhebung zu definieren.

Dans leur prise de décision les cantons considèrent également

- les potentiels effets collatéraux (p.ex. si les boîtes de nuit sont fermées, les fêtes peuvent se tenir dans des lieux privés où les personnes exposées sont plus difficiles à retracer le cas échéant),
- d'éventuelles mesures compensatoires pour les effets collatéraux (p.ex. limitation du droit de rassemblement) et
- cherchent à se coordonner avec les cantons voisins pour augmenter l'impact sur l'épidémie et limiter les effets d'éventuels déplacements de personnes vers les régions ayant moins d'exigences.

Weitere Kompensationsmassnahmen wie eine klare und adressatengerechte Kommunikation, insbesondere auch für besonders gefährdete Personen, oder die Abfederung finanzieller Ausfälle können Kollateralschäden verringern und die Akzeptanz in der Bevölkerung erhöhen helfen.

Speziell zu betrachten sind Mitigationsmassnahmen in **obligatorischen Schulen**: sie können Auswirkungen auf vielen Personen/Altersgruppen (Kinder, Eltern, Angestellte) gleichzeitig haben, und das Recht auf Bildung sollte möglichst nicht beeinträchtigt werden. Die altersentsprechenden Schutzkonzepte für Präsenzunterricht an obligatorischen Schulen, basierend auf den bisherigen Erfahrungen, erlauben den Präsenzunterricht auch während steigender Fallzahlen. Die Wirksamkeit dieser Schutzkonzepte und das Vertrauen in diese ist essentiell für die Akzeptanz der Eltern und Angestellten.

Je nach lokalem, epidemiologischen Geschehen (z. B. vermehrtes Auftreten von Übertragungen/ Ausbrüchen in Schulen) und altersassoziierten Übertragungs- und Verhaltensmöglichkeiten ist das Verschärfen von Schutzkonzepten als Hierarchiestufe (siehe oben) besonders bei Schulen prioritär zu wählen, welches bereits in einigen Kantonen umgesetzt wird (z. B. Maskentragpflicht für älteren Kinder). Aus der Erfahrung der ersten Welle ist ein Fokus auf zeitnahe, verständliche, kohärente Kommunikation im Bereich Schulen zu legen.

Schulschliessungen können zusammen mit anderen Massnahmen zur Eindämmung der Epidemie beitragen; der Grad der Wirksamkeit wird jedoch sehr heterogen eingestuft^{4,5}. Die Schliessung von Schulen hat wiederum hohe negative soziale wie wirtschaftliche Auswirkungen (Eltern bleiben zuhause für Kinderbetreuung) und stellt eine Einschränkung der Grundrechte für Kinder und Jugendliche dar. Entsprechend sollten Schulschliessungen als länger andauernde Mitigationsmassnahme zur Eindämmung der Epidemie so lange wie möglich vermieden werden.

Schulschliessungen sind hingegen als temporäre Containmentmassnahme bei einrichtungsbezogenen Ausbrüchen sinnvoll. Temporäre, lokale Schulschliessungen können ggf. als Mitigationsmassnahme im Rahmen eines Massnahmenpakets gewählt werden, um auf bevölkerungsweiter Ebene Kontaktmöglichkeiten zu reduzieren (siehe Tabelle 2).

4.2.2. Mesures d'atténuation au niveau national (Mitigationsmassnahmen national)

Grundsätzlich beschränkt sich der Bund auf die ihm von Gesetzes wegen in der besonderen Lage zugedachte Rolle (Koordination, Vollzugskontrolle, Unterstützung der Kantone, etc.).

Mitigationsmassnahmen können auf nationaler Ebene sinnvoll sein, wenn diese auf nationaler Ebene eine bessere Akzeptanz durch die Bevölkerung erreichen oder die Umsetzung dadurch vereinfacht wird (z. B. Maskentragpflicht im **öffentlichen Verkehr**). Gewisse Massnahmen sind in erster Linie auf nationaler Ebene wirksam (z. B. Begrenzung/Verbot von **grossen Massenveranstaltungen**), da eine lokale/kantonale Einführung zu einer erhöhten überregionalen Mobilität der Bevölkerung führt. Basierend auf der epidemiologischen Situation kann der Bund auf Anfrage der Kantone die Bekämpfung der Epidemie somit durch nationale Massnahmen unterstützen. Umgekehrt hat der Bund die Möglichkeit, Einzelweisungsbefugnisse pro Kanton auszusprechen, wenn ein Kanton im Falle eines Wiederanstiegs der Fallzahlen nicht angemessen reagiert.

Der Bund kann den Kantonen zur Stabilisierung von landesweit ansteigenden Fallzahlen Massnahmenpakete für eine einheitliches Vorgehen vorschlagen. Am 30.06.2020 hat er zum Beispiel folgende Massnahmen vorgeschlagen:

1. Obligatorisches Tragen von Masken in öffentlich zugänglichen Innenräumen oder in Geschäften.
2. Obligatorische Erfassung und Überprüfung von Kontaktdaten beim Besuch von Restaurants und Ausgehlokalen.

⁴ Samuel Rutz, Matteo Mattmann, Ann-Kathrin Crede, Michael Funk, Anja Siffert und Melanie Häner (2020): «Wirksamkeit nicht-pharmazeutischer Massnahmen zur Eindämmung des Coronavirus – Eine Übersicht». Grundlagen für die Wirtschaftspolitik Nr. 15. Staatssekretariat für Wirtschaft SECO, Bern, Schweiz.

⁵ European Centre for Disease Prevention and Control (ECDC). COVID-19 in children and the role of school settings in COVID-19 transmission. Technical Report. 31.07.2020.

3. Begrenzung der maximalen Personenzahl pro Abend in Ausgehlokalen oder klar abgrenzbaren Sektoren auf 100.

Die Schliessung der **Grenzen** liegt in der Verantwortung des Bundes. Bei einer Zunahme der Fälle in einem Nachbarland oder bei einem grenzüberschreitenden lokalen Ausbruch kann der Bund auf Antrag oder in Absprache mit einem Kanton lokale Grenzschiessungen einführen.

Même s'il y a déjà de la transmission communautaire en Suisse, la fermeture des frontières permet de limiter l'introduction de nouveaux cas et ainsi d'épargner les capacités de test et de contact tracing.

La Confédération agit également de manière subsidiaire pour assurer l'**approvisionnement** en biens médicaux indispensables, notamment en matériel de test, selon l'Ordonnance COVID 3⁶. Elle intervient également pour soutenir les **hôpitaux** et les cantons dans la répartition des malades nécessitant des soins intensifs lorsqu'il y a des déséquilibres dans les taux d'occupation des soins intensifs⁷. Elle peut aussi définir des exigences pour la limitation des interventions électives afin de maintenir les capacités hospitalières.

5. Ergebnis der Anhörung der Kantone

6. Ergebnisse der Ämterkonsultation

7. Schlussfolgerungen

Wir bitten Sie, vom Aussprachepapier und vom weiteren Vorgehen Kenntnis zu nehmen und eine Aussprache zu führen.

Eidgenössisches Departement des Innern EDI

Alain Berset

Beilagen:

- Entwurf des Beschlussdispositivs

Zum Mitbericht an:

alle anderen Departemente und BK

⁶ siehe Konzept «Teststrategie für einen Wiederanstieg vorbereiten» (Anhang 2) und Konzept IDAG «**Titel folgt**».

⁷ Note d'information sur le concept de coordination en cas d'afflux massifs de patients aux soins intensifs en élaboration (12.08.2020).

Anhang 1: Liste der Kontexte gemäss epidemischem Potential

Epidemisches Potential (Ausbreitungsrisiko in Abhängigkeit von der Art der Interaktionen)	Kontext (Bereich/Ort)
<p>1</p> <ul style="list-style-type: none"> - Kein Sitzplatz oder keine Abstandshaltung möglich - Hohes Potenzial für anonyme Interaktion - Potenzielle Anzahl Kontaktpersonen hoch 	Massenveranstaltungen (300-1000 Personen)
	Diskotheken, Nachtclubs, Erotikbetriebe, Casinos
	Bevölkerungsmobilität generell
<p>2</p> <ul style="list-style-type: none"> - Sitzplatz oder Abstandshaltung möglich - Moderates Potenzial für anonyme Interaktion - Potenzielle Anzahl Kontaktpersonen: moderat 	Menschenansammlungen im öffentlichen Raum
	Sportveranstaltungen und -anlagen (inkl. Fitnesszentren, Schwimmbäder, Wellnesszentren für das breite Publikum)
	Restaurant und Gastgewerbe
	Kinos, Konzerthäuser, Theater
	<p>Einkaufsläden und Märkte;</p> <p>Bau- und Gartenfachmärkte, einschliesslich Gärtnereien und Blumenläden;</p> <p>Museen, Bibliotheken und Archive;</p> <p>Botanische und zoologische Gärten und Tierparks</p>
	<p>Hotels und Beherbergungsbetriebe (inkl. Berghütten) sowie Campingplätze und Stellplätze für Wohnwagen und Wohnmobile, die für eine Dauermiete oder für Fahrende vorgesehen sind;</p> <p>Lebensmittelläden und sonstige Läden (Kioske, Tankstellenshops), soweit sie Lebensmittel oder Gegenstände für den täglichen Bedarf anbieten;</p> <p>Geschäfte oder Betriebe, die Dienstleistungen anbieten, wie Banken, Poststellen oder Reisebüros;</p> <p>Imbiss-Betriebe (Take-away), Betriebskantinen, Lieferdienste für Mahlzeiten und Restaurationsbetriebe für Hotelgäste</p>
	Präsenzunterricht in den Hochschulen (z. B. Universität mit Auditorium)
<p>3</p> <ul style="list-style-type: none"> - Sitzplatz oder Abstandshaltung möglich - Keine anonyme Interaktion - Potenzielle Anzahl Kontaktpersonen: moderat 	Kindertagesstätten (oder andere geeignete Betreuungsangebote für Kinder, die während der Schulschliessung nicht privat betreut werden konnten)
	Präsenzunterricht in den obligatorischen Schulen
	Präsenzunterricht in den Mittel- und Berufsschulen und übrigen tertiären Ausbildungsstätten
	Büroarbeitsplätze
Betriebe mit personenbezogenen Dienstleistungen mit Körperkontakt	

	wie Coiffeure, Massagen, Tattoo-Studios und Kosmetik; Sozialberatungsstelle
	Veranstaltungen und Versammlungen religiöser Gemeinschaften; Beerdigungen
4 - Abstandshaltung schwierig - Keine anonyme Interaktion - Potenzielle Anzahl Kontaktpersonen: niedrig	Ambulanter und stationärer medizinischer Bereich
	Institutionen wie Alters- und Pflegeheime sowie Einrichtungen für Menschen mit Behinderungen, Anstalten des Freiheitsentzugs und Asylzentren
	Baustellen und Industrie

Anhang 2: Teststrategie für einen Wiederanstieg vorbereiten

Erhöhung Testkapazitäten für PCR-Tests

Seit dem 25.06.2020 ist eine neue Regelung zur einheitlichen Finanzierung der Tests durch den Bund in Kraft getreten. Ceci a entraîné une augmentation du volume d'analyse avec un pic à la fin juin d'environ 15'000 tests par jour. Depuis, la situation s'est stabilisée à environ 6'000 tests par jour. Die aktuelle Kapazität in der Schweiz beträgt zwischen 20'000 und 25'000 Tests pro Tag. Depuis le début de l'épidémie, près de 750'000 tests ont été réalisés par les laboratoires en Suisse.

Im Hinblick auf der zu erwartenden Zunahme von anderen akuten Atemwegsinfektionen im Herbst, sowie der Möglichkeit einer zweiten Welle von Covid-19 besteht die Eventualität, dass die Laboratorien plötzlich die Testkapazitäten massiv und während längerer Zeit durchgehend erhöhen müssen. Eine Berechnung der Task Force Science hat ergeben, dass 40'000 Tests pro Tag während drei Monaten⁸ sichergestellt werden sollten. Sollten die jetzt noch intakten Lieferketten aufgrund der internationalen Entwicklung teilweise oder sogar ganz unterbrochen werden, müsste dementsprechend eine Reserve von insgesamt 3.5 Millionen Tests sichergestellt werden. Sur la base du parc d'instruments déjà disponible dans les laboratoires suisses, une collaboration étroite avec Roche Diagnostics est certainement indiquée afin de maintenir, voire d'augmenter légèrement les capacités actuelles.

Etant donné que le marché des analyses de laboratoire est un marché libéralisé, les bases légales actuelles ne permettent pas d'obliger les laboratoires à augmenter encore leurs capacités d'analyse. C'est pourquoi l'OFSP, en collaboration avec le laboratoire de Spiez et la pharmacie de l'armée, a déjà acquis 1 million de tests PCR et planifie actuellement l'achat d'appareils qui permettront de soutenir plusieurs laboratoires et d'augmenter la capacité totale d'environ 6'000 tests supplémentaires pour atteindre environ 26-31'000 tests journaliers.

Si la Confédération souhaite atteindre une capacité de 40'000 analyses par jour ou plus, la capacité manquante (soit environ 15'000 analyses/jour) peut être soit achetée auprès de laboratoires privés, soit créée (concept « make or buy »). En effet, la plupart des grands laboratoires privés de Suisse n'effectuent les analyses SARS-CoV-2 que sur 1 ou 2 sites, les autres sites étant dévolus à d'autres analyses. Il est donc envisageable de demander aux grands laboratoires privés présents en Suisse s'il leur serait possible de mettre à disposition d'autres sites pour la réalisation d'analyses SARS-CoV-2. Idéalement, le laboratoire choisi mettrait son infrastructure, son personnel et son parc de machines à disposition. La Confédération fournirait les kits et les instruments nécessaires. L'avantage de cette option réside dans le fait qu'elle sera plus rapide à mettre en place et qu'elle sera probablement moins coûteuse. La création de super-laboratoires COVID-19 est également une possibilité à étudier. Néanmoins une telle réalisation serait certainement plus compliquée à mettre en œuvre⁹, plus coûteuse et nécessiterait plus de temps. L'avantage de cette solution réside dans la plus flexibilité de manœuvre (adaptation du volume d'analyse selon la situation épidémiologique). Concernant l'équipement, il convient de mentionner que des systèmes à haut rendement (haut débit) seraient favorisés mais qu'un délai de 3 mois au minimum est attendu entre la commande de ces équi-

⁸ **Begründung für das Mengengerüst:** Konsultationen aufgrund von akuten Atemwegsinfektion (ARI) kommen auch ausserhalb der Grippezeit vor (wöchentliche Inzidenz von ca. 500 pro 100 000 Einwohner). Während der Grippezeit liegt die Konsultationsrate bei ca. 1500 pro 100 000 Einwohner (geschätzt über letzten 3 Grippezeiten). Bei einer Dauer von 15 Wochen macht das 22'500 ARI Konsultationen pro 100 000 Einwohner. Bei 8.54 Millionen Einwohnern resultiert dies in rund 1.9 Millionen Konsultationen über eine normale Grippezeit und über ein ganzes Jahr in ca. 3.5 Millionen ARI Konsultationen.

⁹ Parmi les défis à relever il faudra trouver 2 à 3 lieux pour l'implantation des super-laboratoires (EPFL et ETHZ ? Labor Spiez ? Autres ?), équiper complètement les lieux en machines, trouver le personnel et le former, trouver suffisamment de personnes détentrices d'un titre FAMH par site pour superviser le travail et valider les résultats journaliers, recevoir une autorisation spéciale de Swissmedic et, bien évidemment, fournir les kits, les réactifs et les consommables.

pements et le début effectif des activités diagnostiques. Une décision doit donc être prise rapidement pour que la solution choisie puisse être mise en place à temps.

Zusammenfassend ist es nötig, jetzt eine zusätzliche Erhöhung der Testkapazität anzustreben, die es erlauben wird, für den Fall einer starken Erhöhung der Fallzahlen alle symptomatischen Personen zu testen.

Einfache Zugang zur PCR-Tests

Damit der Zugang zu den Tests gewährleistet werden kann, ist die Zusammenarbeit mit den Kantonen unabdingbar. Die Kantone müssen jetzt die Infrastruktur für eine breit angelegte Testung aller symptomatischen Personen bereitstellen und gegebenenfalls stark ausbauen. Dies kann durch dezentrale Einrichtungen (Hausarztpraxen, Spitäler, mobile Testequipen) oder zentrale Stellen wie Drive-Through und Walk-In Testzentren sichergestellt werden.